

gion catholique. Delà, s'il y a une chose qui soit bonne et juste dans l'opinion des autres, c'est la religion catholique, puisqu'elle a eu et a encore de beaucoup le plus grand nombre de soutiens et de protecteurs de tous les rangs, comme Evêques, Prêtres, Empereurs, Rois, Parlemens, etc. Il est donc certain que c'est là la seule vraie religion. Dieu ne pouvant révéler des vérités opposées, ou des contradictions.

Mais, ajoutai-je, j'agirai encore plus libéralement avec vous. Nous assemblerons tous les chrétiens de l'univers qui diffèrent d'opinion avec les catholiques. Rendez-vous à cette assemblée. Vous prendrez avec vous tous les protestans, j'irai seul sans un ami, sans un catholique. Nous proposerons à cette assemblée tout le différent qui existe entre les catholiques et les protestans, et sur toutes les questions controversées entr'eux je suis sûr d'une grande majorité, de mon côté. Par exemple : sur la transsubstantiation, le dogme qui vous répugne davantage, l'invocation des saints, la prière pour les morts, etc. j'aurai en ma faveur non-seulement les chrétiens Orientaux qui sont unis avec l'Eglise Catholique, mais encore tout ce qu'il y a de Grecs, de Russes, de Chrétiens Asiatiques et Africains qui sont séparés de nous. Vous avez raison, dit-il, excepté sur l'article de la suprématie du Pape. Je souris et répliquai que si nous ne différons pas sur quelque point de doctrine, alors nous n'aurions plus qu'une seule opinion et nous serions tous unis. Néanmoins, ajoutai-je, aucun de ceux qui refusa la suprématie du Pape, ne la refuse directement, mais seulement indirectement, sous le faux prétexte que le Pape est tombé dans l'erreur, ce qui, selon vous, n'a point eu lieu. Par exemple, si je demandais aux Grecs dans cette assemblée, comment ils en sont venus à rejeter la suprématie du Pape, quoiqu'autrefois ils l'admissent et l'eussent professée même dans le Concile Général de Florence, ils répondraient, parce que le pape est tombé dans l'erreur. Si je leur demandais ensuite quelle est cette erreur, ils répondraient, sans doute, que c'est la croyance que le St. Esprit procède du Père et du Fils. Mais vous répondriez aussitôt que ce n'est pas là une erreur, puisque c'est une doctrine admise par l'Eglise Protestante, dont le symbole, à cet égard, est le même que celui de l'Eglise Catholique. Je lui fis la même observation au sujet des Eutychiens et des autres dont la doctrine diffère de celle des Catholiques.

J'observai ensuite que toutes ces nations admettent que celui qu'on veut appeler un Prélat étranger peut être le chef de l'Eglise. Ainsi, jusqu'à ces derniers temps, le chef de l'Eglise Russe résidait à Constantinople sous les Turcs ; le chef des Nestoriens dispersés dans toute la Tartarie, réside à Bagdad, en Perse ; le chef des autres chrétiens Asiatiques réside à Jérusalem ; celui des Africains à Alexandrie, hors des territoires des chrétiens sur lesquels il préside.